In the name of Allah, the Most Gracious, the Most Merciful



Copyright disclaimer

"La faculté" is a website that collects copyrights-free medical documents for non-lucratif use. Some articles are subject to the author's copyrights.

Our team does not own copyrights for some content we publish.

"La faculté" team tries to get a permission to publish any content; however, we are not able to contact all the authors.

If you are the author or copyrights owner of any kind of content on our website, please contact us on: facadm16@gmail.com

All users must know that "La faculté" team cannot be responsible anyway of any violation of the authors' copyrights.

Any lucrative use without permission of the copyrights' owner may expose the user to legal follow-up.





PATHOLOGIE RENALE:

I. Rappel:

Sur: www.la-faculte.net

A. Embryologie:

- Feuillet mésodermique intermédiaire → Reins, uretères.
- Sinus urogénital → Vessie, urètre.

4^{ème} -5^{ème} SA

B. Anatomie:

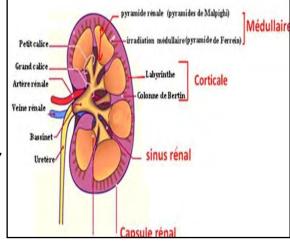
- Le rein est un organe plein thoracoabdominal & rétropéritonéal occupant la partie supérieure de la fosse lombaire.
- Allant de D11-D12 à L3 (le rein gauche est plus haut situé que le rein droit).
- <u>Il mesure :</u>
 - 12 cm de longueur
 - 6 cm de largeur
 - 3 cm d'épaisseur.
 - Poids = 150 g.
- Ils sont vascularisés par **l'artère rénale** qui naît de l'aorte abdominale et par la **veine rénale** qui se jette dans la veine cave inférieure.
- Le hile contient une veine et une artère rénale ainsi que l'uretère.
- C. <u>Histologie</u>: Le parenchyme rénal est divisé en deux zones :

1) La corticale:

- Constitue une zone granuleuse
- Elle comprend :
- > Le labyrinthe
- Les columnae renalis (colonnes de Bertin)
- Dans la corticale se trouvent :
- Les corpuscules rénaux,
- Les tubules contournés proximaux et distaux,
- Une partie des tubes collecteurs,
- > Les irradiations médullaires.

2) La médullaire :

- Disposée concentriquement autour du sinus.
- Contient des structures coniques appelées pyramides rénales (pyramides de Malpighi), au nombre de 8 à 18 par rein.
- La pointe de la pyramide = la papille.
- La pointe de chaque papille rénale est coiffée par un conduit en forme d'entonnoir très fin appelé **petit calice** (environ 8 18 par rein).
- La réunion de plusieurs petits calices forme un grand calice (3 par rein), réunion =
 BASSINET.
- Des irradiations médullaires aussi appelées radiations médullaires partent de la base des pyramides pour s'infiltrer dans la zone corticale. Elles contiennent la partie initiale des tubes collecteurs et des portions plus ou moins longues des anses de Henle des glomérules corticaux.



D. Physiologie:

Sur: www.la-faculte.net

- Maintien de l'homéostasie.
- Élimination de déchets endogènes provenant des différents métabolismes.
- Détoxification et élimination de déchets **exogènes** comme les toxines, les antibiotiques, les médicaments et leurs métabolites.
- Sécréter certaines hormones (fonction endocrinienne) telles que :
- <u>Rénine</u> ==> participe à la régulation du volume extracellulaire et ainsi de la pression artérielle (la rénine provoque une augmentation du taux d'angiotensine)
- Érythropoïétine ==> stimule la maturation des globules rouges.
- Prostaglandine
- kallikréine.
- Transformer la vitamine D3 par hydroxylation en sa forme active (1,25dihydroxycholécalciférol)
- Fonction métabolique ==> **néoglucogenèse** (20% en cas de jeun).

II. <u>Pathologie inflammatoire :</u>

A. La pyélonéphrite aigue :

Étiologie	Bactérienne +++ (E. Coli)
Clinique	Fièvre, frissons, douleurs dorsales, associés souvent à de signes
	d'infection de l'appareil urinaire bas
Diagnostic	Culture des urines
MACRO	-petits abcès corticaux, blanc-jaunâtres, sphériques, entourés d'une zone congestiveDans la médullaire, les abcès se présentent sous la forme de
	stries linéaire qui convergent vers les papillesLa muqueuse pyélocalicielle est congestive ou couverte d'un exsudat fibrino-purulent.
MICRO	Reins infiltrés de polynucléaires neutrophiles.

B. <u>La pyélonéphrite chronique</u>:

1) Associée à un reflux urinaire +++:

- L'urine vésicale reflue vers les uretères, et favorise l'inflammation et la sclérose secondaire.
- Elle peut apparaître chez l'enfant, et devenir cliniquement manifeste chez le jeune adulte, chez qui s'installe une insuffisance rénale progressive.

2) Pyélonéphrite obstructive chronique :

- Épisodes récidivants d'infection par obstruction des voies pyélocalicielles.
- L'obstruction se situe à n'importe quel niveau de l'appareil urinaire bas.
- Elle est provoquée par l'existence d'une **anomalie anatomique**, ou par la présence d'un **calcul rénal**.

Macroscopiquement :

- Zones cicatricielles déprimées.
- Cicatrices en amont de calices déformés en bac de canne.
- Fibrose cicatricielle des papilles rénales.

• <u>Histologiquement:</u>

Sur: www.la-faculte.net

- Zones de fibroses interstitielles + infiltrat inflammatoire chronique.
- Les tubules sont atrophiés, ou sont dilatés et contiennent un matériel protéinacé.
- Fibrose péri-glomérulaire.
- Certains glomérules sont totalement hyalinisés : aspects en « pain à cacheter ».

C. <u>Pyélonéphrite tuberculeuse</u>:

• Macroscopiquement:

- Présence d'un matériel blanc-crayeux, grumeleux (caséeux) remplissant le système pyélocaliciel, uni- ou bilatéralement.
- L'infection débute au niveau du rein, mais après des mois ou des années, elle peut envahir le système pyélocaliciel et disséminer les bacilles tuberculeux dans les voies urinaires basses.
- Avec le temps l'extension du processus inflammatoire tuberculeux amène la destruction du cortex et de la médullaire, et réduit le rein à une masse kystique, caséeuse et partiellement calcifiée.

• Microscopiquement:

L'interstitium comporte de nombreux follicules épithélio-gigantocellulaires,
 centrés par une nécrose caséeuse, grumeleuse, anhiste, éosinophile, craquelée.

III. <u>Pathologie tumorale:</u>

A. <u>Tumeurs bénignes</u>:

1) Adénome rénal :

- Tumeur ≤ 2 cm;
- Tumeur d'architecture papillaire pure ;
- Tumeur sans atypies cytonucléaires et sans activité mitotique.

2) Adénome métanéphrique = néphromenéphronogène :

- Prolifération de **cellules basophiles** agencées sur un **mode tubulaire**.
- Confondu avec les néphroblastomes ou les tumeurs de Wilms de l'adulte.
- Anomalies caryotypiques identiques à celles des adénomes rénaux.

3) Oncocytomes:

- Aspect proche de celui du carcinome chromophobe.
- Syndrome de Birt-Hagg-Dubé (AD) ++++
- Dérivent des cellules intercalaires A (tube collecteur).
- Tumeurs brunes, homogènes, souvent centrées par une cicatrice fibreuse stellaire.
- L'encapsulation est inconstante.
- Les tumeurs peuvent atteindre 10 cm.
- Prolifération à cellules granuleuses (oncocytes), très éosinophiles (grand nombre de mitochondries) avec des atypies cytonucléaires faibles, et une activité mitotique minime.
- 4) Tumeurs à rénine (tumeur de l'appareil juxtaglomérulaire) :

- Petites tumeurs corticales, bien limitées, constituées par une prolifération de cellules fusiformes, découverte dans un contexte d'hypertension avec hyperaldostéronisme.
- Les **atypies nucléaires** peuvent être **marquées**, **pas de mitoses**, nécrose rare, nombreux mastocytes.
- En histochimie coloration de Bowie (bleu de toluidine) +, PAS +, possibilité de cristaux de rénine rhomboïdes.

5) <u>Tumeurs mésenchymateuses du rein :</u>

Angiomyolipomes :

- Hamartomes (malformation tissulaire d'aspect tumoral, composée d'un mélange anormal d'éléments constitutifs normalement présents dans l'organe dans lequel ils se développent) du rein à comportement bénin.
- Ces tumeurs sont souvent associées aux phacomatoses, en particulier sclérose tubéreuse de Bourneville.
- Femme jeune ++++
- Tumeurs limitées au rein ou progressant au niveau des parties molles péri-rénales d'aspect polymorphe.
- 3 composantes en proportion variable avec du tissu adipeux, du tissu musculaire lisse et des vaisseaux dysplasiques.
- Risque hémorragique, si > 3 cm.
 - > Fibrome médullaire :
- Il s'agit de petits fibromes découverts fortuitement au niveau de la médullaire rénale.

6) Les kystes

> Simple:

- Unique ou multiple
- Imagerie = contenu de densité hydrique, sans rehaussement après injection PDC, parois fines & régulières.

➤ Suspect :

- Cloisons, calcifications, épaississement ou irrégularité de la paroi ou des cloisons
- Rehaussement après injection de PDC au scanner.
- Présence de végétation.
 - > Kyste hydatique.

B. <u>Tumeurs malignes</u>:

Notes pratiques :

- <u>La description macroscopique = encrage</u>, peser la pièce, les dimensions du rein.
- Ne pas décapsuler le rein, Ouvrir la pièce verticalement dans un plan de coupe frontal.
- **<u>Préciser</u>**: la localisation, les contours, la circonstance, la couleur, les remaniements.
- 1) <u>Adénocarcinome rénal conventionnel à cellules claires ++++ « TUMEUR DE</u> GRAWITZ » :
- Dérive de l'épithélium tubulaire proximal.

- Tumeurs polychromes, constituées par un tissu tumoral jaune vif, de consistance molle, présentant des remaniements nécrotico-hémorragiques, des zones fibrocicatricielles grisâtres, parfois calcifiées.
- La tumeur se limite en périphérie par une pseudo-capsule fibreuse.
- On décrit plusieurs types cellulaires souvent associés :
 - **Cellules claires** = grandes cellules d'aspect pseudo-végétal, à cytoplasme riche en glycogène et en lipides.
 - Cellules éosinophiles granuleuses.
 - Cellules **fusiformes** = tumeurs **peu différenciées**, à évolution **rapide**.
- L'architecture de ces tumeurs est variable : trabéculaire ou cordonnale ; glandulaire ; kystique ; massive ; papillaire.

2) Carcinome tubulo-papillaire:

Sur: www.la-faculte.net

- Origine : tube contourné distal.
- Hémodialysé +++ (dysplasie multi kystique acquise).
- Nodules tumoraux **encapsulés** d'aspect blanchâtre, homogène, formés d'un tissu de **consistance friable** avec souvent **composante kystique**.
- Les formes **multinodulaires** sont fréquentes.
- Les papilles sont bordées par des cellules tumorales cubiques ou cylindriques,
 basophiles (multifocales, bilatérale =type 1) ou éosinophiles (plus agressif = type2).
- Les axes conjonctifs contiennent des psammomes, des amas d'histiocytes spumeux et des cristaux de cholestérol.
- Par convention, les tumeurs papillaires < 0.5 cm = adénomes papillaires.

3) Carcinome à cellules chromophobes :

- Origine : cellules intercalaires B des tubes contournés.
- Femmes ++++
- Tumeurs nodulaires homogènes, grisâtres ou brunes, souvent centrées par une cicatrice stellaire centrale et encapsulée.
- Les formes multiples dans un même rein sont rares.
- Cellules granulaires, pales ou faiblement éosinophiles.
- Positivité cytoplasmique après coloration par bleu Alcian et par fer colloïdal de Hale.
- Lésions de bas grade avec atypies cytonucléaires minimes.
- Présence de microvésicules intracytoplasmiques caractéristiques.
- Le caryotype : fréquentes images de monosomies.
- Le pronostic est plus favorable que celui des carcinomes à cellules claires.

4) Carcinomes des canaux collecteurs ou canaux belliniens :

- Développés à partir du revêtement des tubes collecteurs extrapyramidaux (cellules principales).
- Ces formes sont très agressives, mal limitée.
- Elles surviennent dans une population **plus jeune** que le carcinome rénal conventionnel.
- Cellules cylindriques ou cubiques présentant des atypies cytonucléaires sévères, organisées avec une architecture tubulaire massive et papillaire.
- Le stroma fibreux est abondant.

Pour utilisation Non-lucrative

Sur: www.la-faculte.net

- Cancers primitifs du rein rares.
- L'aspect morphologique est identique aux cancers neuroendocrines des autres organes.
- C. <u>Histopronostic du cancer du rein :</u>
- 1) Grades cytologiques : « classification de Führman »
- Repose sur l'analyse des paramètres nucléaires et nucléolaires des cellules tumorales.
- Ne prend pas en compte le type cellulaire et l'architecture de la tumeur.
- Elle n'est appliquée que pour les carcinomes à cellules rénales.
- Le grade s'établit selon les caractéristiques des zones les plus atypiques.

Grade I	Noyau rond, régulier de 10 micro m avec nucléoles imperceptibles
Grade II	Noyau de 15 micro m, avec irrégularité des contours et nucléoles visibles au grossissement 400.
Grade III	Noyau volumineux de 20 micro m, à nucléoles visibles au grossissement 100
Grade IV	Présence de noyaux polylobés monstrueux et/ou de cellules tumorales fusiformes → composante sarcomatoide !!

- 2) Classification TNM (stades) → cours « CANCER DU REIN ».
- D. Le néphroblastome « TUMEUR DE WILMS » :
- 1) <u>Description & caractéristiques :</u>
- La plus fréquente des tumeurs rénales malignes chez l'enfant (1-4 ans +++).
- Prolifération anormale de cellules ressemblant à celles du rein de l'embryon (métanéphrome), d'où la terminologie : « tumeur embryonnaire ».
- Clinique:
 - Une masse abdominale (unilatérale dans la majorité des cas).
 - Douleurs abdominales (environ 10 % des cas).
 - Hypertension, fièvre (20 % des cas), hématurie et anémie.
- La maladie est très **rapidement évolutive**, avec **dissémination régionale** et a un **fort potentiel métastatique** aux **poumons et au foie**.
- Le diagnostic repose sur **l'imagerie**, en particulier sur le scanner ou l'imagerie par résonance magnétique (IRM).
- Le dosage des métabolites urinaires des catécholamines est normal
- Tumeur de **grande taille**, généralement **unique**, **bilatérale** dans 5%, multifocale, sphérique, nettement délimitée du parenchyme rénal par une **capsule** bien nette.
- La tranche de section est souvent **lobulée** (septa proéminents), blanc grisâtre, **parfois kystique**, **très friable molle**, parfois ferme si composante stromale mature importante, Seulement 1 % des cas sont calcifiés.
- Les **remaniements nécrotiques ou hémorragiques** sont fréquents surtout après radiothérapie ou chimiothérapie.
- Seules les tumeurs très bien différenciées résistent à ces traitements préopératoires.